

FRANCO *plus*

Rachel Boucher, dédiée à la littérature francophone

De décrocheuse à bibliothécaire



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER
sbgauthier@ledroit.com
correspondant régional

Si l'histoire d'amour entre Rachel Boucher et le livre n'a pas perdu de ses plumes, c'est qu'ils ont toujours pu compter l'un sur l'autre.

Ça fait plus de 20 ans maintenant, depuis qu'elle est à Casselman et ouvre sa petite librairie francophone, Le Coin cadeau. « Recevoir un livre a toujours été pour moi le plus beau cadeau qu'on puisse me faire. Voilà pourquoi », explique-t-elle simplement.

Elle tiendra sa librairie pendant 15 ans avant que le commerce passe aux mains du Groupe Convex, une entreprise sociale qui emploie des personnes souffrant d'un handicap ou de limitations intellectuelles. Même sous la nouvelle direction, M^{me} Boucher restera pour assurer la gestion de la librairie.

« Nous étions la seule librairie francophone entre Montréal et Ottawa. Les auteurs franco-ontariens devenaient de plus en plus nombreux à se présenter chez nous pour qu'on leur fasse une petite place », se souvient Rachel Boucher.

C'est de là que lui vient l'idée de mettre sur pied un salon du livre à Casselman.

« Pour que les auteurs franco-ontariens aient une vraie vitrine pour présenter leurs œuvres », lance Rachel Boucher. Pour sa première édition en 1998, le Salon du livre de Casselman avec ses 30 exposants attire pas moins de 5 000 visiteurs.

« Le projet a ensuite fait boucle de neige. J'y ai cru et j'y crois encore », dit-elle.

Ainsi, le Salon du livre est devenu festival — Le Festival du livre franco de l'est — celui qu'on a célébré encore l'automne dernier dans l'Est ontarien.

« Ça nous a permis de présenter toute une brochette d'artistes, de

conteurs et de comédiens, tous ceux qui font rayonner la scène culturelle francophone de la région », souligne M^{me} Boucher.

Il y a bientôt deux ans, Rachel Boucher s'est vue confier la barre de la bibliothèque publique de Casselman. De son bureau,

elle a une vue qui donne directement sur le coin des petits, une section qu'elle a elle-même aménagée.

Chaque jour, elle a le privilège de voir des petits bouts de chou se ruer dans les rayons pour se choisir un bouquin.

« Ça m'émerveille toujours de voir comment les enfants traitent le livre avec respect », dit-elle.

« Jamais le livre ne va se démoder. Il sera toujours dans le vent », est convaincu Rachel Boucher.



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, LeDroit

Rachel Boucher, qui est aujourd'hui la directrice générale de la bibliothèque publique de Casselman, fut à l'époque une décrocheuse.

conteurs et de comédiens, tous ceux qui font rayonner la scène culturelle francophone de la région », souligne M^{me} Boucher.

Il y a bientôt deux ans, Rachel Boucher s'est vue confier la barre de la bibliothèque publique de Casselman. De son bureau,

elle a une vue qui donne directement sur le coin des petits, une section qu'elle a elle-même aménagée.

Chaque jour, elle a le privilège de voir des petits bouts de chou se ruer dans les rayons pour se choisir un bouquin.

« Ça m'émerveille toujours de voir comment les enfants traitent le livre avec respect », dit-elle.

« Jamais le livre ne va se démoder. Il sera toujours dans le vent », est convaincu Rachel Boucher.

LEDROIT, LE VENDREDI 13 JANVIER 2012



LeDroit

la cité collégiale

CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU CENTRE-EST

Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

FRANCO *plus*

POUR LES AMATEURS DE LECTURE

La couleur des sentiments de Kathryn Stockett a été retenu pour le mois de janvier par le cercle de lecture Lectomania. Chaque troisième lundi du mois, le cercle se rencontre à la bibliothèque d'Orléans. L'entrée est libre.

LE PRÉSIDENT DE TFO AU BANQUET DE LA FRANCOPHONIE

Glenn O'Farrell, le président TFO, sera l'invité d'honneur de la 14^e édition du Banquet de la Francophonie de Prescott et Russell, le 24 mars à Rockland. À la barre de TFO depuis 2010, M. O'Farrell a œuvré dans l'industrie de la radiodiffusion, tant au Canada anglais que français. Les billets sont disponibles au coût de 110 \$ chacun à l'Académie du Gourmet, 993, rue Notre-Dame à Embrun ou par téléphone en composant le 613-443-1700.

DES ÉLÈVES ENGAGÉS



Trois élèves de 5^e année ont décidé de réchauffer des cœurs cette année en organisant une campagne de financement pour deux œuvres de bienfaisance locales. Avec l'aide de leurs collègues de classe, les trois jeunes filles ont vendu du chocolat chaud aux élèves à l'école élémentaire publique Michaëlle-Jean durant deux vendredis consécutifs et ont amassé 500 \$. L'argent sera partagé de façon égale entre les œuvres de bienfaisance Ami-Jeunesse qui sert à aider les jeunes francophones dans le besoin, ainsi que The Ottawa Mission qui œuvre auprès des sans-abris. Les filles songent maintenant à lancer un défi aux autres écoles de la région l'an prochain afin qu'elles se joignent à eux dans cet esprit de générosité à l'occasion du temps des fêtes.

DERNIER DROIT POUR LES CANDIDATURES

L'ACFO d'Ottawa rappelle que la date limite pour les mises en candidature des Prix Bernard-Grandmaitre 2011 se termine dimanche. Créé en 1999, le Prix Bernard-Grandmaitre vise à souligner l'implication de toute une vie pour la cause franco-ontarienne d'une personne. Au prix Bernard-Grandmaitre s'ajoutent cinq prix Laurier. Ces derniers récompensent les efforts d'un organisme, d'un francophile, d'un intervenant en éducation, d'un citoyen de l'année et d'une jeune personne. Les personnes qui souhaitent proposer des candidats doivent remplir le formulaire, au www.acfoOttawa.ca ou se présenter aux bureaux de l'ACFO au 28-181, rue Donald. On peut aussi envoyer une candidature par télécopieur au 613-268-0878 ou par courriel à dg@acfoottawa.ca.

CAUSERIE AU MUSÉOPARC

Dans le cadre de la série de cause-

ries du Muséoparc Vanier, Marcel Pronovost, fera une présentation sur la vie de Mathieu Rouillard et de sa femme Jeanne Guillet, le mercredi 18 janvier, à 19 h. M. Pronovost présentera son roman *Feu et Lieu* qui relate la vie tumultueuse de Mathieu Rouillard, l'aîné d'Ovila Pronovost immortalisé dans l'œuvre d'Arlette Cousture *Les Filles de Caleb*, ainsi que celle de sa femme Jeanne Guillet. La vie du héros de cette histoire et de sa famille est replacée dans le contexte de ce qui se passait en Nouvelle-France dans la période se situant entre 1660 et 1702. Le roman nous parle de la vie quotidienne d'un coureur de bois avec ses hauts et ses bas, mais aussi d'une femme remarquable qui a dû élever seule ses sept enfants pendant les absences prolongées de son mari. La plupart des faits relatés sont vérifiables, reposant sur de nombreuses années de recherche dans les archives du Québec et des États-Unis. L'activité a lieu au 2^e étage du Muséoparc Vanier au 300, avenue des Pères Blancs. Entrée 5 \$. Prière de confirmer votre présence à communication@museoparc.ca ou au 613-842-9871

RANDONNÉE EN RAQUETTES

Le Muséoparc Vanier organise une randonnée en raquettes dans la forêt patrimoniale Richelieu le 21 janvier, à 10 h. La promenade se termine avec une bonne tasse de chocolat chaud à la cabane à sucre. Cette activité s'adresse à toute la famille. On doit réserver ses raquettes une semaine avant le départ. Le coût est de 15 \$. Renseignements: communication@museoparc.ca ou 613-842-9871

EXPO SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

La 6^e édition de l'exposition de santé et de bien-être d'Orléans se déroulera le 21 janvier, de 9 h à 16 h, au Centre des arts Sherkman. Les experts locaux de la santé et du bien-être partageront leurs connaissances dans les domaines de l'activité physique, la nutrition, la santé mentale et de l'environnement. Admission 7 \$. Gratuit pour les enfants âgés de moins de 12 ans. Renseignements, www.orleanswellnessexpo.com

CONFÉRENCE DU CRCCF

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) présente une conférence d'Emir Delic le mercredi le 25 janvier, de 12 h à 13 h 30, à l'Université d'Ottawa. Présentée dans le cadre

des rendez-vous du CRCCF, la conférence est intitulée « Quêtes d'identité et requêtes d'altérité dans la littérature franco-ontarienne ». Emir Delic est candidat au doctorat au Département de français de l'Université d'Ottawa, où il prépare une thèse sur les figurations de soi et de l'autre dans la littérature franco-ontarienne. Renseignements: www.crcff.uOttawa.ca.

LA FONDATION FRANCO-ONTARIENNE VERSE 140 000 \$

La Fondation franco-ontarienne a annoncé un investissement de 140 000 \$ de son Fonds jeunesse auprès de 26 projets dans la collectivité francophone de l'Ontario. Cette somme constitue la deuxième et dernière tranche de l'exercice financier 2011-2012 qui totalise 272 500 \$ en appuis financiers. Il s'agissait également de la dernière des dix années du Fonds jeunesse, une initiative de Patrimoine canadien qui visait à aider les jeunes francophones vivant en situation minoritaire à s'engager dans le développement de leur communauté afin d'en renforcer la vitalité et la pérennité. Du montant total, 48 000 \$ ont été accordés à quatre projets d'envergure provinciale, 38 500 \$ à onze projets dans l'Est, 14 500 \$ à cinq dans le Nord et 39 000 \$ à six projets dans le Sud.

SOIRÉE CANADIENNE

Le Club Optimiste de Vanier présente sa soirée canadienne le samedi 28 janvier à 18 h 30. L'animation sera assurée par l'ensemble folklorique Grand Portage et le menu sera constitué notamment de fèves au lard et de macaroni à la viande. Les billets au coût de 20 \$ doivent être achetés à l'avance en communiquant avec Pauline Tessier-Chabot au 613-745-8939, ou encore avec Anne-Marie Philippe au 613-745-7305. L'activité aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de la rue McArthur.

FRANCOPHONIE 2.0

L'édition 2012 du Mois de la francophonie à l'Université d'Ottawa, qui a eu lieu chaque année en mars depuis 2008, aura comme thème « Francophonie 2.0 ». Diverses activités mettant en vedette la sphère francophone dans le 2.0 ou ayant tout simplement recours aux médias sociaux, blogs, wiki, sites d'échanges de contenu et autres applications seront présentées. Les organisations francophones qui souhaitent en savoir davantage sur les activités à l'horaire ou encore proposer une activité sous ce thème peuvent le faire en contactant Marie-Soleil Pinsonnault, agente de programmation en français, au 613-562-5800, poste 4705.

MONTFORT POUR CENTRAIDE



L'Hôpital Montfort a récemment remis la somme de 36 665,68 \$ à Centraide Ottawa afin d'aider des organismes communautaires. Le personnel, ainsi que les bénévoles, les médecins et le conseil des médecins de l'établissement ont dépassé leur objectif initial de 30 000 \$. Sur la photo, on reconnaît le Dr Bernard Leduc, président et directeur général de l'Hôpital Montfort et Zaina Sovani, membre du Conseil d'administration de Centraide Ottawa.

LEDROIT, LE VENDREDI 13 JANVIER 2012

LA FAMILLE BISSON
a le regret de vous annoncer le décès de



M. GUY BISSON

décédé le 3 janvier 2012, à l'âge de 76 ans. Il était l'époux de Marguerite Payment et de feu Micheline Thibert. Il était le fils de feu Francis Bisson et de feu Yvonne Renaud. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils : Marc (Denise Descoeurs) et Carl; les enfants de son épouse : Chantal Medina et Luis Alberto (Maribel Abreu); ses petits-enfants : Julie, Michèle, Kim, Caroline, Samantha, Mario Alberto et Louis-Philippe et son arrière-petit-fils Matys. Il laisse également sa nièce Geneviève et son neveu Ian Thibert, un oncle et plusieurs tantes, ainsi que des cousin(e)s et ami(e)s.

Le service religieux aura lieu en présence des centres en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze située au 150, rue MacLaren Est à Gatineau (secteur Buckingham) J8L 1K1, le samedi 14 janvier 2012 à 11h. La famille recevra les condoléances à compter de 10h.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer - Centre régional et Hôtellerie de l'Outaouais, Pavillon Michael J. McGivney, 555, boulevard de l'Hôpital, Gatineau, QC, J8V 3T4.



Tél.: 819 568-2425
courriel: conf@cfo.coop
télécopieur: 819 568-2426

LA FAMILLE DESJARDINS
a le regret de vous annoncer le décès de



ALINE DESJARDINS
(née Villeneuve)

décédée le 2 janvier 2012, à l'âge de 88 ans. Fille de feu Honoré Villeneuve et de feu Marie-Rose Lahaie, elle était l'épouse de feu Georges Desjardins. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Monique (Guy Tremblay), Raymond (Suzanne Roy), Paulette (Michel Lyonnais), Paul (Louise Bissonnette), Denise (Bernard Veillette), Carmen (Guy Lépine), Gisèle (Michel Pilon), Jocelyne (Luc de Beaumont) et Alain (Monique Gagné); ses 10 petits-enfants; ses 20 arrière-petits-enfants ainsi que Nathalie (Michel Royer). Elle laisse également sa soeur Florence Yaddow et son frère René Villeneuve ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s. Elle fut précédée par ses frères: Jean-Paul et Conrad.

Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire. Le service religieux, en présence des cendres, aura lieu le vendredi 13 janvier 2012 à 11h en l'église Ste-Rose-de-Lima sise au 861, boul. St-René Est à Gatineau. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 10h30.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la paroisse Ste-Rose-de-Lima.

La famille désire remercier tout le personnel du 2^e étage de la Résidence Champlain pour son soutien tout au long de son séjour.



Tél.: 819 568-2425
courriel: conf@cfo.coop
télécopieur: 819 568-2426

AVIS DE DÉCÈS



PÈRE JEAN-CLAUDE PROULX

Prêtre du diocèse d'Ottawa, est décédé le 10 janvier 2012, à l'âge de 72 ans. Il était le fils de feu Hervé Proulx et de feu Aurore Meilleur, frère d'André (Pauline Gervais), l'abbé Gilles, Colette, Huguette (François Lafrenière), Jacques, Michel (Conchita Belmonte), Guy (Monique Legault). Il laisse également quatre personnes ayant un lien spécial d'accueil avec lui: Paul Bergeron, Wong Chong Meng (Su Shao Yi), Wong Chong Kiek et Brian St-Pierre (Lucie Roy), ainsi que Andrée-Anne Bergeron, Benoît, Mélina et Jérémie St-Pierre qui le considéraient comme « Pèpé », ainsi que Carole-Anne Wong qui l'appelait « Grampa ».

Il laisse aussi son filleul Jean-Christophe, ainsi que son frère Gabriel, ses deux sœurs : Marie-Claude et Isabelle qui l'ont toujours connu sous le nom de « mon oncle ».

Il laisse enfin un neveu Jose Miguel Proulx et une nièce Caroline Proulx dont il est le parrain.

Il a exercé plusieurs rôles dont Secrétaire provincial de l'AJFO (Association de la jeunesse franco-ontarienne) et plus tard, aumônier provincial de ce mouvement. Il fut responsable à l'Université d'Ottawa du mouvement Pax Romana ainsi que responsable national. Il fut chef de la troupe scoutie à sa paroisse natale de Saint-Gérard, aumônier des Scouts d'Ottawa pendant plus de vingt ans, président de la Fédération des scouts catholiques de l'Ontario, membre du conseil d'administration de l'IASC nationale (Association des Scouts du Canada) pendant une quinzaine d'années ainsi que vice-président et président national. Il fut vicaire dans deux paroisses (Saint-Charles et la Cathédrale) et curé dans huit paroisses (Saint-Laurent de Carlsbad, Sainte-Famille et Nativité, Marie-Médatrice, Saint-Charles, Saint-Albert et Sainte-Thérèse de Marionville, Notre-Dame des Champs) du diocèse d'Ottawa. Il fut aumônier de l'École secondaire Cartier et aumônier du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est pendant douze ans. Il fut directeur fondateur d'un centre d'accueil pour jeunes en difficulté, une initiative du Club Richelieu Vanier, pendant quatre ans. Il fut professeur de sociologie à l'Université Saint-Paul d'Ottawa pendant cinq ans (à temps partiel).

Les visites auront lieu à la Maison funéraire Kelly, 2370 boul. St. Joseph (Orléans) le dimanche 15 janvier de 14h à 16h et de 19h à 21h. Les funérailles auront lieu à la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le lundi 16 janvier 2012 à 10h30 et son corps sera inhumé au cimetière Saint-Laurent de Carlsbad Springs. Au lieu de fleurs, des dons faits aux Scouts du District d'Ottawa ou à un organisme de charité pour démunis seraient appréciés.

MAISON FUNÉRAIRE KELLY
COMPLEXE ORLÉANS
613-837-2370

10^e ANNIVERSAIRE



LIONEL LÉGER

À la douce mémoire de Lionel Léger, décédé le 13 janvier 2002. Il ne se passe pas une journée sans qu'on pense à toi. Veille sur nous tous.
Ton épouse et la famille

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à St-Joseph pour l'aide obtenue. R.O.

SACRÉ-COEUR DE JÉSUS
Remerciements au Sacré-Coeur de Jésus pour l'aide obtenue.
J.L.

Un don pour la santé, un don pour la vie!



(819) 966-6108
www.fondationsantegatineau.com

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
vous annoncent la mort du



PÈRE LAURENT ROY, O.M.I.
décédé le 11 janvier 2012 à Ottawa
à l'âge de 87 ans et 2 mois

Né à Québec en 1924, il était le fils aîné de feu Raymond Roy et de feu Maria Lirette. Il fut ordonné prêtre chez les Oblats de Marie Immaculée, en Italie, en 1951. Sa première obédience le destina au Chili où de 1952 à 1974, il sera Directeur du Séminaire d'Antofagasta, Supérieur du Scolasticat interaméricain de Santiago et Provincial du Chili. De 1974 à 2001, il remplit la tâche de secrétaire général et d'assistant administratif de l'administration générale à Rome. Il fut un secrétaire dévoué et efficace, excellent rédacteur de rapports et traducteur en français ou espagnol à partir de l'anglais, de l'espagnol ou de l'italien. En 2001 il revient au Canada où il remplit une inestimable tâche comme bénévole aux Archives Deschâtelets à Ottawa.

Il laisse dans le deuil ses sœurs: Aline (feu Albert Caron) et Hélène (feu Germain Roy) et son frère, André-Jean et son épouse, Juana Enrikueta Lay, plusieurs neveux et nièces, et ses confrères qui ont toujours apprécié sa grande amabilité.

Sa dépouille mortelle sera exposée à l'Édifice Deschâtelets, au 175, rue Main à Ottawa, à partir de 14h, le vendredi 13 janvier 2012. Il y aura soirée de prières à 19h30. Le corps sera ensuite transporté et exposé au salon funéraire Sylvio Marceau, 224 St-Vallier Ouest, Québec, le dimanche 15 janvier à 14h. Une soirée de prières aura lieu à 19h30. Les funérailles auront lieu à l'Église Saint-Sauveur de Québec, 214, avenue des Oblats, Québec, le lundi 16 janvier à 14h. Le corps sera inhumé dans le cimetière Saint-Charles.



Tél.: 819 568-2425
courriel: conf@cfo.coop
télécopieur: 819 568-2426

1^{er} ANNIVERSAIRE



DIANE BÉLANGER

Chère épouse, mère, fille, soeur et belle-soeur bien-aimée. Un an aujourd'hui que tu as quitté notre monde pour le repos éternel. Se souvenir de toi c'est facile, mais s'habituer à ton absence c'est toujours très difficile. Malgré le mal à accepter ton départ si brusque, notre plus grande consolation est de savoir que tu ne souffres plus et qu'un jour nous serons de nouveau ensemble. De là-haut, aide-nous à traverser la douleur de la séparation en nous accordant le courage de continuer.
Ton mari, ta fille, ton gendre et la famille



DÉJÀ 10 ANS



OVIDE GAGNON

À la douce mémoire de Ovide, un père bien-aimé, décédé le 13 janvier 2002. En ce 10^e anniversaire, nous nous faisons un devoir de rappeler son nom et demander une pensée et une prière à tous ceux qui l'ont connu et aimé. De là-haut, protégez-nous, nous qui l'aimons toujours.

De la fille Gail et la famille

LE DROIT, LE VENDREDI 13 JANVIER 2012 33

13 janvier 2012 | Le Droit

Tu me manques

Un voyage à Singapour aura fini par coûter une petite fortune à une Ottavienne qui avait omis de déclarer des achats à son retour au pays en 2010. Meredith Rechan, 48 ans, avait acheté une montre, des boutons de manchette et des boucles d'oreilles, évalués à plus de 125 000 \$. Le 22 décembre dernier, la résidente d'Ottawa a plaidé coupable à une accusation en vertu de la Loi sur les douanes. Elle a reçu une amende de 23 869,19 \$, plus une pénalité de 57 000 \$.

Salut Michel. Déjà un an aujourd'hui que t'es parti. Déjà un an... Que le temps file. C'est comme si c'était hier que Ginette m'appelait en fin d'après-midi pour m'annoncer ton départ soudain. C'était hier. C'est curieux comment le temps file de plus en plus vite quand on vieillit.

Et c'est drôle la vie, Michel. Dans les semaines et les mois qui ont suivi ta mort, tes trois filles ont décidé de se marier. Les trois ! J'en conclus que tu faisais peur à tes gendres, mon frère...

Marie-france s'est mariée à Mathieu en juillet dernier. Un beau mariage, t'aurais aimé Michel. Un week-end dans les Laurentides dans un merveilleux centre de villégiature. C'était féérique. Et ta « Marie » était tellement belle. Une véritable poupée de porcelaine. Mais je sais que je ne t'apprends rien.

Ta Valérie, ta plus vieille, a décidé de se marier la veille du Jour de l'an, il y a deux semaines. Oui, la veille du Jour de l'an. Elle ne fait rien comme les autres, celle-là. Comme tu vois Michel, elle n'a pas changé...

De belles noces dans un chic restaurant d'Ottawa. T'aurais été fier de ta « grande », Michel.

Puis Brigitte, ma filleule, dira « oui » à Sean en mai prochain. Toute la famille a bien hâte. On commence à y prendre goût à ces soirées de noces !

Puis savais-tu Michel qu'on a nommé une école en ton honneur en mai dernier ? Oui, oui. Sans blague. Il s'agit d'une école secondaire publique à Windsor, en Ontario. L'école secondaire Michel-gratton qu'elle se nomme. Ça fait tout drôle. C'est bien mérité, c'est certain. Mais ça fait tout de même tout drôle de voir le nom de son frère passer à la postérité. J'en suis fier. Comme tes filles et le reste de la famille, j'en suis très fier.

Il neige ce matin, Michel. Et on annonce des froids sibériens pour la fin de semaine. L'hiver a été plutôt clément cette année, mais janvier semble vouloir reprendre le temps perdu. Bref, comme on se disait à chaque année toi et moi : « L'hiver va être long ! »

Ma haine viscérale de l'hiver, je pense que je l'ai héritée de toi, mon grand frère.

Ça me rappelle un bout de chronique que t'as écrit dans LeDroit en janvier 1988. C'est un lecteur qui avait conservé ton papier et qui l'a partagé avec moi quelques semaines après ton décès. Tu parlais de la mort de Guy Sanche, alias Bobino, et t'as écrit ce qui suit :

« Il m'a toujours semblé que les gens de ce pays mouraient plus souvent l'hiver. J'ignore si c'est la désolation qui fait qu'on y prête plus d'attention, le froid et la neige qui nous dégoûtent de la vie, la cruauté du destin ou tout simplement mon imagination. Mais, chose certaine, une mort en hiver ça fait plus mal, ne fût-ce que parce que ça vient s'ajouter à tout le reste des malheurs que la nature et la folie humaine déversent sur notre perron. » C'est si vrai... Que t'avais une belle plume, Michel. J'en étais et j'en serai toujours jaloux. Et tu ne sauras jamais combien tu m'as touché à l'été de 2004 quand tu m'as remis une carte et un cadeau pour me féliciter d'avoir remporté un prix au Concours canadien de journalisme. Tu te rappelles ce que tu m'avais écrit dans la carte ? Je l'ai retrouvée dans le déménagement et je l'ai précieusement conservée. Quel déménagement, demandes-tu ? Manon et moi sommes déménagés à Vanier en juillet dernier. Dans le même édifice où t'habitais. Oui, nous aurions été voisins, Michel. On aurait sûrement regardé ensemble tes Packers de Green Bay gagner le Super Bowl, l'an dernier. Et je leur en prédis un deuxième consécutif cette année.

Et je t'aurais sûrement taquiné sans retenue cet hiver, toi, le grand partisan des Canadiens de Montréal que t'étais.

Je pense qu'on se serait beaucoup amusé, Michel. Mais la vie en a voulu autrement. C'est bête. C'est si choquant quand j'y pense.

On regrette tellement de choses quand un proche nous quitte sans nous avertir. Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites. Tous ces moments qu'on aurait pu passer ensemble mais qu'on a remis à jamais finalement.

Il y a des jours où je te regrette tellement Michel que ça me fait mal. Puis je me console en me disant que tu seras toujours là, que t'es seulement passé de l'autre côté. J'ose y croire. C'est naïf de ma part, me disent certains. S'ils savaient comme je m'en fiche.

La carte que tu m'as remise il y a quelques années ? Oui. J'y arrivais. Voici ce que tu m'as écrit : «

Cher Denis, Je me réjouis de tous tes succès. Je sais que les choses n'ont pas toujours été faciles pour toi et cela rend tes réussites encore plus grandes et méritées aujourd'hui. Je suis très fier de toi et mes filles aussi. Tu as un immense talent et un grand coeur. — ton grand frère, Michel. » Merci d'avoir pris le temps de m'écrire ces mots, Michel. Tu ne sauras jamais ce qu'ils représentent à mes yeux. À la prochaine, cher grand frère. Tu me manques. Tu me manques en maudit.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | STÉPHANIE MARIN LA PRESSE CANADIENNE La Presse Canadienne

Un président unilingue au CRTC ?

Selon l'affichage du poste

Alors que le président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) s'apprête à quitter ses fonctions, son successeur sera bientôt choisi, et il n'aura pas à être bilingue.



ARCHIVES, La Presse Canadienne

L'actuel président du CRTC, Konrad Von Finckenstein, quittera ses fonctions le 24 janvier. Son successeur sera bientôt choisi et il n'aura pas à être bilingue, selon l'affichage.

Malgré l'importance de la fonction de président du CRTC, l'affichage du poste indique que la maîtrise des deux langues officielles « serait préférable » et non pas « essentielle », a relevé le Nouveau parti démocratique (NPD) qui a remarqué et mis la main sur l'affichage du poste de président.

Ce critère de bilinguisme « essentiel » est parfois indiqué sur certaines offres d'emploi au sein du gouvernement.

Pourtant, le président du CRTC est un haut dirigeant qui relève du ministre du Patrimoine canadien.

Cet affichage survient après un automne mouvementé à Ottawa où le Québec et les partis d'opposition avaient vertement dénoncé la nomination d'un juge unilingue à la Cour suprême, mais surtout celle d'un vérificateur général unilingue anglais, alors que l'affichage de ce poste indiquait clairement que le bilinguisme était « essentiel ».

Le NPD trouve la situation épouvantable.

« Pour moi c'est une hérésie », a déclaré en entrevue le député néodémocrate Pierre Nantel.

Il trouve la situation particulièrement choquante, surtout parce que le président du CRTC a une incidence importante sur la culture, les médias et la télévision.

Il estime que ce dernier doit être bilingue, afin de pouvoir bien comprendre les deux cultures au

pays.

L'offre d'emploi du futur président du CRTC indique en plus que la personne retenue doit « consentir à voyager dans l'ensemble du Canada », et doit posséder des compétences supérieures en communication orale et écrite, ainsi que la capacité d'agir comme porte-parole du CRTC auprès des médias sur des questions sensibles et de comparaître devant des comités parlementaires.

Et tout cela, sans nécessairement maîtriser les deux langues officielles du pays.

Le salaire offert pour ce poste sera entre 256 100 \$ et 301 200 \$.

Le CRTC est un organisme de réglementation indépendant, chargé de réglementer et de superviser tous les aspects du système canadien de radiodiffusion et les télécommunications au Canada.

Il a donc pour rôle de conserver un équilibre délicat « dans l'intérêt public » entre les objectifs culturels, sociaux et économiques des lois, peut-on lire sur l'avis qui annonce le poste vacant.

Le mandat du président actuel, Konrad Von Finckenstein, se termine le 24 janvier. Il est en poste depuis le 25 janvier 2007.

M. Nantel espère que la population va faire pression sur le gouvernement pour que cette situation soit rectifiée et que le prochain président soit bilingue.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT fpdefault@ledroit.com

L'AFO se dit prête à reprendre le bâton de pèlerin

L'assemblée de la francophonie de l'ontario (AFO) se dit prête à reprendre le bâton de pèlerin. L'organisme aurait fait table rase des problèmes internes qui l'ont miné presque depuis ses débuts et, sous l'égide d'un nouveau directeur général, se concentre désormais sur la mise en oeuvre de son premier plan stratégique communautaire pour l'ontario français.



ETIENNE RANGER, Ledroit

L'heure est à la sensibilisation, à l'encouragement, estime le président de L'AFO, Denis Vaillancourt. « Nous devons contribuer et prendre notre place, sans rien enlever aux autres.

»

Transmettre la langue française aux générations futures. Agrandir l'espace franco-ontarien. Promouvoir la visibilité et valoriser l'usage du français. Contribuer à l'essor de la communauté franco-ontarienne. Renforcer le leadership francophone. Voilà les cinq « grands axes » sur le radar de L'AFO pour les cinq prochaines années.

Elle est donc terminée, l'époque des revendications musclées de l'ontario français. L'heure est à la sensibilisation, à l'encouragement. L'AFO veut promouvoir la dualité linguistique comme une « valeur nationale » et, aussi, comme un atout commercial pour la province. « Nous devons contribuer et prendre notre place, sans rien enlever aux autres », a résumé le président Denis Vaillancourt, hier, en rencontre éditoriale dans les bureaux du Droit.

« Il y a plein d'histoires à succès partout en Ontario français. À Kingston et à Thunder Bay, par exemple, des organismes francophones sont devenus prestataires de services publics qui sont offerts autant en français qu'en anglais. C'est le genre de leadership qu'il faut encourager et reproduire partout dans la province », poursuit M. Vaillancourt.

Créée en 2006, L'AFO aura mis plus de cinq ans à accoucher de son premier plan d'action. « Nous avons eu quelques distractions », a reconnu M. Vaillancourt, faisait allusion aux graves problèmes de ressources humaines qu'a connu l'organisme. Harcèlement d'employés, mauvaise gestion et gaspillage étaient chose courante entre 2007 et 2010. Plus de la moitié du personnel a claqué la porte depuis deux ans.

Un nouveau dg

Peter Hominuk est le septième à occuper le poste de directeur général de L'AFO. Il vient tout juste d'intégrer ses nouvelles fonctions. « Je sais dans quoi je m'embarque. Je me suis engagé pour longtemps », confie l'exdirecteur pendant 11 ans d'un organisme chapeautant une radio communautaire, un centre culturel, une ACFO régionale et un centre de services de santé et de services sociaux.

À la tête de la Clé d'la baie en Huronie, à Penetanguishene, M. Hominuk a été le maître d'oeuvre de plusieurs partenariats communautaires qui ont porté leurs fruits. Il entend gérer L'AFO de la même façon. Il veut notamment grossir le nombre de membres de l'organisme et en ouvrir les portes au secteur privé, dans le but notamment de réduire sa dépendance aux subventions gouvernementales.

« À force de se faire cogner sur la tête pendant longtemps, beaucoup de francophones ont perdu le réflexe de demander leurs services en français. Il faut les amener à retrouver ce réflexe. Il y a toute une fierté à bâtir », exhorte M. Hominuk.

L'AFO reconnaît qu'elle aura « beaucoup de travail à faire » pour rejoindre une francophonie éparpillée aux quatre coins de l'ontario et vivant dans des réalités bien différentes d'une région à l'autre. Les dirigeants de l'organisme provincial semblent toutefois hésitants à s'immiscer dans les affaires des ACFO régionales, les laissant prendre les devants dans des dossiers comme la promotion d'un bilinguisme officiel pour la Ville d'Ottawa.



Aux yeux de M. Vaillancourt, ce n'est pas l'absence d'une désignation officielle qui empêche la francophonie d'avancer.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | La Presse Canadienne

BOB RAE A ÉTÉ ESPIONNÉ PAR LA GRC

La GRC a espionné Bob Rae pendant ses années d'université et aurait monté son petit dossier sur l'actuel chef du Parti libéral du Canada, selon des nouveaux documents « déclassifiés ». Les policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), inquiets de l'ébullition politique observée sur les campus universitaires à la fin des années 1960, surveillaient notamment l'association étudiante de l'université de Toronto. Ils profitaient apparemment des services d'un informateur pour colliger des informations sur Bob Rae et d'autres dirigeants de l'organisation. Le service de sécurité de la GRC s'intéressait de près aux universités, aux syndicats, aux groupes pacifistes et à une myriade d'autres organisations durant la Guerre froide, afin d'y identifier des militants d'extrême-gauche. Réagissant à cette information cette semaine, un Bob Rae surpris a assuré qu'il n'avait jamais soupçonné être l'objet d'espionnage. Des centaines de pages rédigées par le service de renseignement de la police fédérale ont été dévoilées à La Presse Canadienne par Bibliothèque et Archives Canada. Leurs craintes étaient sans fondements, croit aujourd'hui Bob Rae. « Nous n'avions pas de service militaire et nous n'avions pas la guerre au pas de notre porte », a-t-il soutenu. « Je crois qu'il y avait un niveau de radicalisme beaucoup plus élevé chez les étudiants américains que chez les canadiens. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | Ledroit

DISTINCTION POUR ROYAL GALIPEAU

La Journée de l'arbre, une initiative du député d'Ottawa-Orléans Royal Galipeau, a été soulignée par une organisation environnementale, cette semaine à Toronto. La Landscape Ontario Horticultural Trades Association (LOHTA) a remis au député conservateur le prix de l'environnement 2012, lors de son 39^e gala annuel. M. Galipeau a déposé en novembre 2010 un projet de loi suggérant d'intégrer une Journée nationale de l'arbre. La motion avait été acceptée au compte de 269 à 3. La Journée nationale de l'arbre se déroule chaque année le mercredi de la dernière semaine complète de septembre. Cette année, elle sera célébrée le 26 septembre. Royal Galipeau, qui a lui-même planté plus de 52 000 arbres dans sa vie, rappelle qu'un Canadien moyen produit assez de gaz à effet de serre pour en faire vivre au moins 115.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | HUGO DE GRANDPRÉ

« Le début de la fin » pour les conservateurs, dit Rae

Hugo De Grandpré La Presse



ETIENNE RANGER, Ledroit

Jusqu'à dimanche, des milliers de libéraux se rencontreront à Ottawa pour élaborer diverses solutions afin de rebâtir leur parti. Plusieurs nouveaux dirigeants seront élus et ils pourraient avoir à décider si Bob Rae pourra se porter candidat pour devenir le chef permanent.

Des milliers de libéraux se rencontreront à Ottawa aujourd'hui jusqu'à dimanche pour tenter de trouver des solutions pour sauver leur parti.

Le congrès biennal que le chef intérimaire Bob Rae a décrit comme « le début de la fin pour le gouvernement Harper » sera l'occasion pour les militants d'élire un nouveau président, de se prononcer sur des politiques potentielles et de rendre hommage à leur ex-leader Michael Ignatieff.

Le sort d'une proposition visant à s'inspirer des primaires américaines pour élire le prochain chef demeure l'un des éléments les plus attendus de la fin de semaine. Les hautes instances du parti veulent amender sa constitution pour permettre à des non-membres de voter dans le cadre d'un processus qui s'étendrait à travers le pays pendant plusieurs semaines.

Parmi les autres résolutions qui attirent l'attention, on retrouve celles d'abolir le lien monarchique, de légaliser la marijuana et de réformer le système électoral.

Le rassemblement n'est pas une convention au leadership, ce qui signifie que les libéraux ne choisiront pas de remplaçant pour le chef intérimaire Bob Rae. Mais plusieurs nouveaux dirigeants seront élus, dont un président. Ces derniers pourraient exercer une certaine influence sur l'avenir de la formation : ils pourraient entre autres avoir à décider si M. Rae pourra se porter candidat pour devenir chef permanent, s'il décide de le faire. Ils auront aussi leur mot à dire sur l'avenir des ailes provinciales et territoriales, dont la section Québec du Parti libéral du Canada.

Les libéraux ont subi la pire défaite de leur histoire le 2 mai dernier. Au cours des quatre dernières élections, ils sont passés de 135 sièges à 103, puis à 77 et à 34. Ces statistiques ont récemment fait écrire à l'auteur et journaliste Peter C. Newman que l'ancien « natural governing party » se dirige tout droit vers sa tombe.

Les libéraux chercheront donc à prouver qu'ils sont bien vivants. Environ 2500 délégués et observateurs se seraient déjà enregistrés pour participer à l'événement, selon des données non-officielles relayées hier par des organisateurs. « C'est plus que ce que les conservateurs et le NPD ont eu à leur congrès », a affirmé l'un d'eux.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | Le Droit | PAUL GABOURY

Une soixantaine d'employés perdent leur emploi

Paul Gaboury pgaboury@ledroit.com

Le « grand nettoyage » se poursuit à Environnement Canada, où une soixantaine d'employés répartis à travers le pays viennent d'apprendre que leurs services ne seront plus requis. Le groupe visé comprend des ingénieurs principaux, des agents de la conformité environnementale, des biologistes climatologues et d'autres professionnels.

Leur syndicat, l'institut professionnel de la fonction publique du Canada (IPFPC), dénonce ces nouvelles mesures de compressions, d'autant plus que ces employés exercent des fonctions essentielles telles que l'analyse de la pollution, le contrôle de la qualité de l'eau et la recherche climatologique.

« Malgré ses belles paroles sur la protection des intérêts de tous les Canadiens, le gouvernement continue de cibler les ministères à vocation scientifique, notre première ligne de défense en matière de protection de l'environnement et de santé des citoyens. C'est ce qu'il appelle rationaliser la fonction publique. Toutefois, ses priorités et ses actions montrent clairement qu'il subordonne la protection des Canadiens à des considérations financières », a déploré Gary Corbett, le président de L'IPFPC.

Il rappelle qu'en raison des importantes compressions budgétaires effectuées à Environnement Canada en 2011, de nombreux postes sont restés vacants, des programmes clés n'ont pas été renouvelés alors que d'autres, comme le Programme de réglementation de la qualité de l'air, ont été renouvelés avec un financement fortement réduit.

« Les Canadiens ont parfaitement le droit de demander à leur gouvernement en quoi le relâchement de la surveillance réglementaire des industries clés, de la protection environnementale et la réduction du nombre de professionnels de la fonction publique indépendants, chargés de veiller à leur santé et à leur bien-être, peuvent améliorer le Canada », souligne le président Corbett.

Ces mises en disponibilité ne font pas partie de la réduction de 5 ou 10 % des effectifs exigée par le gouvernement Harper dans le cadre de l'examen stratégique et fonctionnel. De passage dans l'ouest canadien, cette semaine, le ministre des Finances Jim Flaherty a indiqué que certains ministères pourraient connaître des compressions plus élevées.

Coupes déjà prévues

Environnement Canada fait partie des ministères où le gouvernement prévoyait déjà couper de façon draconienne, avant le nouvel Examen stratégique et fonctionnel, qui sera mis en oeuvre après le prochain budget.

Dans l'édition du 12 novembre dernier, Ledroit révélait l'ampleur des coupes déjà prévues touchant 99 ministères et agences compilées dans un rapport du directeur parlementaire du budget, Kevin Page. Cette compilation n'incluait pas les scénarios de compressions de 5 et 10 %. Le ministère de la Défense nationale sera le plus touché avec 4697 emplois de moins, une baisse de 4,9 % de son effectif, suivi de Ressources humaines et développement des compétences avec 3870 postes de moins, soit 16,4 % de son effectif, puis d'environnement Canada, avec 1211 postes amputés, soit 21 % de son niveau d'emploi. Patrimoine canadien prévoit aussi réduire son personnel de 2310 à 1731 postes (25 %). Selon ce rapport, le gouvernement prévoyait déjà réduire la taille de fonction publique pour la faire passer de 371 390 fonctionnaires en 2011-2012 à 365 000 en 2013-2014, une réduction anticipée de 6390 emplois ou 1,7 %.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 janvier 2012 | *Le Droit* | Daniel Berniquez, Prêtre Vicaire épiscopal Secteur francophone

Un diocèse d'ottawa à l'écoute des francophones

L'éditorial de Pierre Allard (« Diocèses linguistiques ? », *Ledroit*, 11 janvier) m'étonne. Depuis son arrivée comme pasteur dans l'archidiocèse d'ottawa, Mgr Terrence Prendergast a fait un réel effort de dialogue avec toutes les communautés chrétiennes et, en particulier, avec les communautés chrétiennes francophones. Il a toujours pris soin de consulter les représentants de ces communautés et d'écouter l'avis du Vicaire épiscopal du secteur francophone avant de prendre des décisions pouvant les affecter.

Les décisions prises ces derniers temps au sujet de la fermeture de lieux de culte et du réaménagement des paroisses ont toutes été prises après avoir reçu les avis et assentiments des représentants des communautés chrétiennes concernées.

Cela est devenu inévitable un peu partout au Canada, même dans les diocèses à population linguistique plus homogène : les changements démographiques et la baisse de la pratique religieuse nous amènent à devoir prendre des décisions difficiles, parfois même très difficiles.

Mgr Prendergast parle et comprend très bien le français. Il partage notre culture et se soucie comme nous de notre avenir et de la sauvegarde de notre patrimoine. Il serait plus juste de le caractériser comme faisant partie de la communauté franco-ontarienne alors que celle-ci devient de plus en plus diversifiée et multiethnique. Dans les sociétés pluralistes modernes, il devient de plus en plus évident que les décisions qui nous concernent, que ce soit dans les domaines religieux, politiques ou autres, ne seront pas toujours prises par des personnes partageant les mêmes origines linguistiques ou culturelles que nous. Ce qui est important par contre c'est que ces personnes se rendent attentives et capables de se mettre à l'écoute de nos préoccupations et partagent le même souci de veiller à notre bien que nous-mêmes.

Cela, Mgr l'archevêque le fait bien !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.